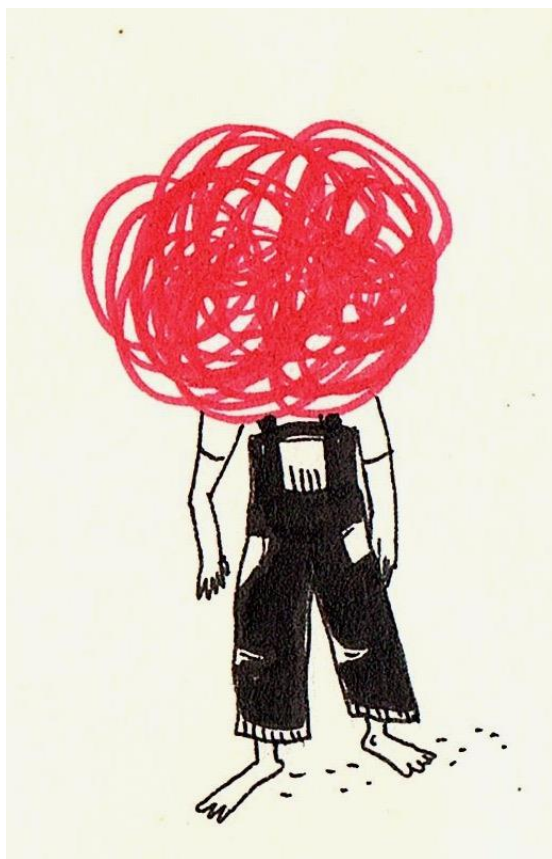




Compagnie Les oreilles et la queue

ROSE MAIS

De Gilles Gatoux



Spectacle-discussion philo

Tout public à partir de 7 ans (scolaires du CM1 à la 5^{ème})

Tout terrain (ou presque)

En scolaire : 60 personnes, durée totale 2h. Espace minimum : 7,7 x 9,6 m

En tout public : 90 personnes, durée totale 1h15. Espace minimum : 9,30 x 11,20 m

Mise en scène **Cécile Gheerbrant et Aude Koegler**

Jeu **Cécile Gheerbrant/Stéphanie Félix** (en alternance)

Régie son et discussion philo **Cécile Gheerbrant/Stéphanie Félix/Aude Koegler** (en alternance)

Mise en jeu, écriture visuelle et plastique **Marie Michel**

Scénographie collective

Costumes **Aude Koegler**

Montage son : **Cécile Gheerbrant**

Voix off **Lise Mure**

Conseil administratif **Viviane Luck**

Conseil scénographique **Fabienne Delude**

Production **Compagnie Les oreilles et la queue**

Co production **Lieu d'Europe Strasbourg**

Résidences **Fabrique de théâtre (Strasbourg), Lieu d'Europe (Strasbourg), Espace 110 (Illzach)**

« Je m'appelle Rose, mais...

Je m'appelle Rose, mais je n'y suis pas née.

Dans une rose.

C'est comme ça.



On dit bien qu'on ne choisit pas sa famille, alors...

Je m'appelle Rose et j'ai pas choisi.

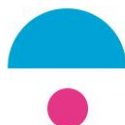
Je ne suis pas née dans un chou non plus, je ne suis pas débile.



Je m'appelle Rose, mais ça ne se voit pas. »

Sommaire

Le pitch	P.4
Le parcours du texte	P.4
Les thèmes	P.4
Dans les programmes scolaires	P.6
La discussion philo	P.7
La scénographie	P.9
L'équipe et la compagnie	P.11
Crédits et remerciements	P.14



Compagnie Les oreilles et la queue
www.compagnie-lesoreillesetlaqueue.fr

Cécile Gheerbrant +33 07 45 01 44 14
compagnieoreillesetqueueinfo@gmail.com

Découvrez la bande annonce [ici](#)

Le pitch



Rose est une enfant dont on dit qu'elle ne porte pas bien son prénom. Rose se rebelle à sa manière contre toutes ces filles de l'école qui voudraient que comme elles, elle adore le rose. Elle, elle aime avoir les cheveux mal coiffés, les shorts de foot bleu foncé et les doigts dans la terre.

Rose vient d'une famille taiseuse dont les origines avaient souvent été raillées. Elle va se retrouver seule, avec une maman qui fera ce qu'elle peut. Et elle va avoir un beau-père, Pierre, dont les mots sont des cailloux. Mais Rose va trouver son âme sœur. Léo est un petit garçon délicat, un grand poète en herbe qui aime avoir la tête en l'air. C'est ainsi qu'elle va pousser, comme une orchidée sauvage. Nous suivons le cheminement d'une enfant qui n'est pas acceptée par ses semblables, parce qu'elle ne leur ressemble pas tout à fait. Et ce sera justement ce qui la construira et l'élèvera.

Le parcours du texte

Rose mais est lauréat de l'appel à textes *J'aimerais vous lire* de la Compagnie Actémo Théâtre de Strasbourg. Dans le cadre de **Lire notre monde, Strasbourg capitale mondiale du livre**, l'association a constitué un comité de lecture citoyen et lycéen afin de sélectionner des œuvres brèves et récentes d'auteurs de la région Grand Est. Ces textes ont fait l'objet de lectures publiques mises en jeu par des comédiens et comédiennes strasbourgeois-es, puis ont été édités en un recueil publié dans l'Eurométropole.

Rose mais a ensuite été choisi dans le cadre d'un atelier dirigé par Aude Koegler destiné à des femmes allophones pour un apprentissage du français par le théâtre dans un partenariat entre l'Espace K et l'association Plurielles. Cela leur a permis de parler de leurs souvenirs d'enfants, de l'histoire de leurs prénoms et de leurs parcours de femmes.

Les thèmes



Rose mais est un texte contemporain qui, par son écriture ciselée, aborde des problématiques sensibles actuelles : l'apogée puis la fin de l'**enfance**, la **famille**, les **injonctions sociétales**, l'**identité de genre**, le **harcèlement** scolaire, la **violence des adultes** mais aussi leur **rôle protecteur**, le **conformisme** qui rassure et qui exclut, l', l'**amitié**, la communion avec la **nature**...

La famille

Rose est au cœur d'une situation familiale en plein déséquilibre où le père s'est mystérieusement évanoui. La mère, très effacée, semble laisser à ses parents un rôle éducatif rassurant et stabilisant après le passage tonitruant d'un beau-père acerbe et violent.

Je m'appelle Rose, mais je n'y suis pas née.

Dans une rose.

C'est ce que m'a dit plusieurs fois mon beau-père.

La première fois, quand il me l'a dit,

j'ai bien vu qu'il avait trouvé ça un peu drôle.

Il avait un petit sourire en coin.



Le genre

Surtout, ce texte voit évoluer et grandir un personnage qui ne rentre pas dans les cases, ni blanches, ni noires, ni roses, ni bleues : cette enfant ne possède pas les codes comportementaux et vestimentaires associés au féminin, puis elle va rencontrer un garçon qui ne possède pas complètement les codes dits masculins.

Je m'appelle Rose, mais ça ne se voit pas.

C'est vrai ça. Y'a une fille dans ma classe, elle s'appelle Eve,

et on lui donnerait le bon dieu sans confession, comme disent les maîtresses. Eve Froissard !

Elle lève toujours la main en faisant Moi moi moi moi et en se dandinant sur sa chaise.

Elle a même des ongles vernis !

Mais moi, Rose...

Le harcèlement

Cette « non-conformité » trouble l'entourage scolaire au point d'ostraciser Rose dans un harcèlement enfantin mais néanmoins perturbant. Il s'agira de trouver dans ce parcours comment elle ne rentrera pas dans la place traditionnelle de la victime de harcèlement scolaire.

Je m'appelle Rose, et si je fais ça, je crois,

c'est parce que ces filles trop bien coiffées,

je les ai entendu ricaner à l'appel, le premier jour d'école.

Elles étaient derrière moi,

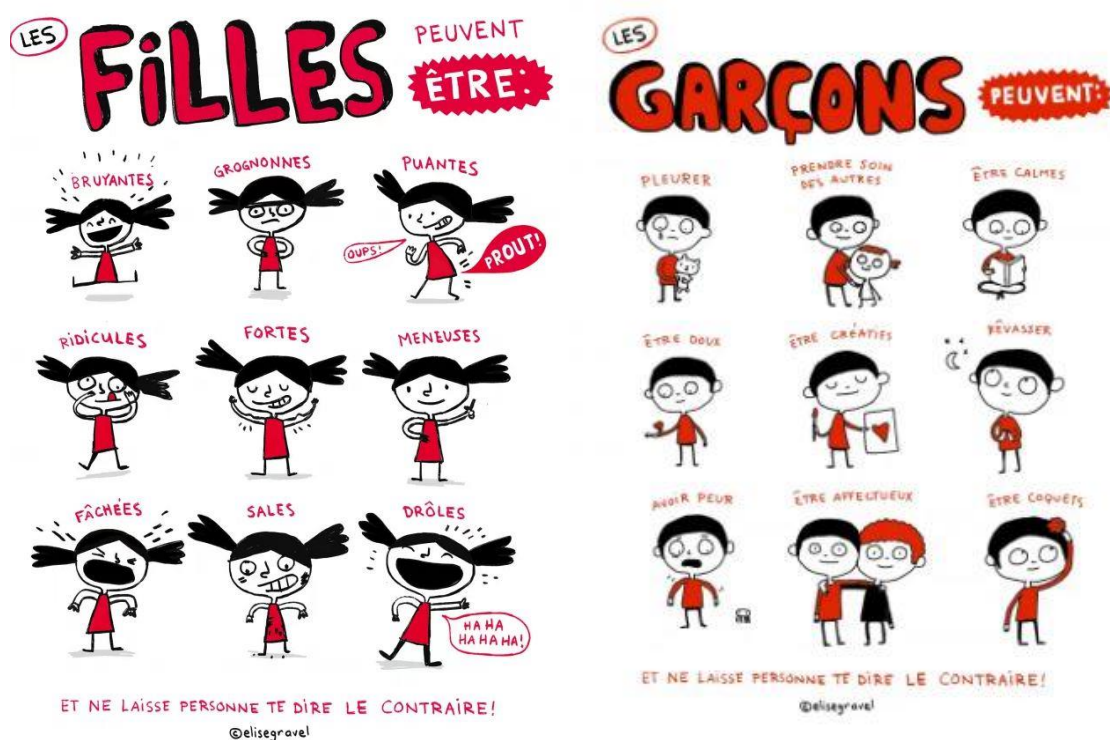
mais je les avais repérées.

Dans les programmes scolaires

L'éducation à la vie affective et relationnelle

Rose mais s'ancre dans un contexte où la question du genre abordée à l'école a pu faire débat assez récemment, mais aussi où les codes féminins et masculins archétypaux sont difficilement déconstruits (le développement du mouvement tradwife et le courant masculiniste en attestent).

Le spectacle s'inscrit alors dans les objectifs de l'éducation à la vie affective et relationnelle dont l'Éducation Nationale rappelle les objectifs qui seront mis en œuvre à la rentrée de 2025 : **transmettre les valeurs fondamentales**, telles que le respect de soi et des autres, **prévenir les discriminations**, **promouvoir l'égalité** entre les garçons et les filles, **lutter contre les stéréotypes**, et **lutter contre les violences et le harcèlement** en renforçant la capacité des enfants à **demandeur de l'aide** (<https://www.education.gouv.fr>).



En 5ème : thème Vivre en société

Des notions spécifiques au programme de 5ème traversent également le texte, en particulier les récits d'apprentissage d'enfance ou d'adolescence.

La discussion philo

C'est à plusieurs que j'apprends seul



Dans l'esprit de ce fléchage institutionnel, **Rose mais** propose une réflexion visant à développer la **compréhension et l'empathie des enfants face à la discrimination**.

C'est dans ce cadre que le spectacle d'une durée de 40 minutes sera accompagné d'une **discussion à visée philosophique** d'une heure environ faisant partie intégrante de la proposition artistique (y compris en représentation tout public). Les metteurs en scène Cécile Gheerbrant et Aude Kogler ont suivi la formation* **Graine de philo** des **Francas du Grand Est** ** et la compagnie travaille depuis à développer cet outil de l'éducation populaire non seulement dans le cadre de son travail d'éducation artistique et culturel mais aussi au cœur même de son processus de création avec les équipes artistiques de ses projets.

*avec le soutien de la DILCRAH **Labellisée par la chaire UNESCO <https://francas-alsace.eu>

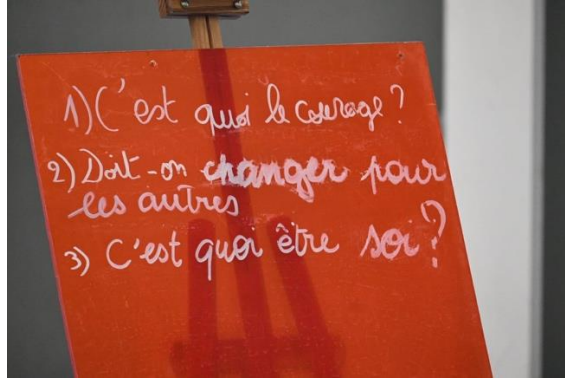
Cette technique encourage **l'esprit critique** des enfants et des adultes qui sont invités à répondre en leur nom et en argumentant ce qu'elles et ils pensent. Elle vise **l'autonomisation**, y compris pour les plus jeunes, notamment sur **l'expression en public** et **l'écoute grâce** à des outils de gestion de prise de parole. **L'empathie** est également travaillée à travers certains exercices en préambule à la discussion philosophique. Enfin, le cheminement des discussions favorise le questionnement constant des enfants et des adultes sur des sujets de société. Les divergences de points de vue et **l'apprentissage de la gestion émotionnelle des désaccords** participent à une meilleure cohésion et la **reconnaissance et à la compréhension des différences**.

Tout n'est pas raconté dans **Rose mais**, le texte porte en lui une grande force d'évocation dans laquelle chacun et chacune pourra recomposer une image, prolonger une pensée, entendre un sens, poser une autre question. Et surtout convoquer sa propre enfance pour les adultes, et son vécu pour les enfants, les adolescentes et adolescents. Ce foisonnement d'émotions, cette place pour l'imaginaire et le souvenir, ce fourmillement de réflexions que génère **Rose mais**, ont fait naître le désir d'intégrer la **participation active des spectateurs et spectatrices** dans le concept du spectacle.

Avant et pendant la représentation, les spectateurs et spectatrices seront amenées à partager une introspection :

- ➔ Ce que je n'ose pas faire/dire... ?
- ➔ Ce que j'ai osé faire/dire... ?

Après le spectacle, nous proposons ainsi au jeune et moins jeune public de s'interroger à partir de questionnements émergeant du spectacle. Ce pourrait être :



- ➔ Faut-il être ce qu'on attend de nous ?
- ➔ C'est quoi être une fille ? C'est quoi être un garçon ?
- ➔ Est-ce que l'égalité entre les garçons et les filles existe toujours ?
- ➔ Comment faire quand on se sent différent des autres ?

Un échange à prolonger



A l'issue de chaque représentation, d'autres questions auront émergé de ce temps commun que les enfants et les enseignantes et enseignants (ou animateurs et animatrices, parents, éducateurs et éducatrices.) pourront se réapproprier en heure de vie de classe ou dans tout autre contexte par l'intermédiaire d'un support, reflet des échanges, que la compagnie leur transmettra.



La scénographie



Le dispositif scénique

Rose a le verbe haut et coloré, elle nous parle de ce qu'elle vit de manière imagée souvent. Avec beaucoup d'audace et de simplicité, « direct » comme elle aime à dire.

Quand il parle,

c'est comme des poèmes.

Et sa poésie, elle arrive sans faire exprès.

En classe, certains rigolent aussi un peu à cause de ça.

Je leur lance alors des regards noirs,

noirs comme une panthère.

Léo, je lui ai appris à rugir.

Ainsi il porte bien son nom, Léo.

C'est un lion qui s'ignore.

Un lion aux yeux gris clair.

Très vite il nous est apparu que le dispositif scénique serait **pluri frontal**, comme l'arène dans laquelle le personnage de Rose semble se trouver dans son cadre scolaire. C'est aussi un moyen pour la comédienne, de se trouver au centre d'une spirale où spectateurs et spectatrices sont en miroir et en **regard partagé**, au cœur d'une construction commune avec l'artiste, proche de Rose et de ses préoccupations. Ce dispositif est également idéal pour le moment de discussion partagée de la seconde partie en créant une espace d'échange où tout le monde se voit et au sein duquel la parole peut circuler équitablement.

Un spectacle-objet/ des objets-spectacle

Gilles Gatoux a écrit (et édité) Rose mais comme un texte à trous, il est pour ainsi dire physiquement, (géo)graphiquement écrit ainsi.

Je m'appelle Rose et il paraît qu'elles se ressemblent toutes, les roses.

J'ai lu ça un jour.

Alors je ne les aime pas trop.

Je m'appelle Rose et à l'école je n'aime pas participer.

Pas comme la lèche-bottes d'Eve Froissard.



Qu'y-a-t-il dans les trous du texte de Gilles Gatoux ?

Des silences bien sûr. Mais aussi du temps. Le temps du cheminement d'une pensée, d'une image, d'une émotion ? Pour Rose, mais aussi pour les spectateurs et spectatrices. Le temps d'une ellipse. Une seconde, une minute, un jour, un mois, un an, vingt ans ? Ou plus peut-être ? Stéphanie Félix et Cécile Gheerbrant, qui interprètent Rose en alternance, ne sont plus des petites filles depuis longtemps et nous ne cherchons pas à donner l'illusion qu'elles le sont !... Chacune apporte sa présence singulière au personnage et la distance attendrie d'une adulte accomplie.

Qu'y-a-t-il dans les mots de Rose ? Des jeux et des matières, des couleurs et des odeurs, du joli et du sale, du fouillis et du construit. L'univers du spectacle doit beaucoup à Marie Michel qui a conçu l'écriture visuelle. Elle a ensuite passé le relais à Cécile et Stéphanie. Et la comédienne devient peintre, bricoleuse et très joueuse au milieu de ce tapis d'éveil géant. Elle nous émerveille par la magie qui sort de ses pinceaux, de ses ciseaux, par sa joie à construire sous nos yeux des images qui subliment le texte.

***Je crois qu'en fait je deviendrai paysagiste,
les mains dans la terre !***

J'inventerai des paysages sur les ronds-points

et les larges trottoirs des centres villes !

Ainsi, je finirai joliment des chantiers

avec des pensées aux couleurs vives,

des beaux jeunes arbres

et des buissons pas taillés.



L'équipe et la compagnie

L'auteur/ dramaturge



Après un mémoire de maîtrise sur Samuel Beckett et un D.E.A en dramaturgie, **Gilles Gatoux** s'oriente vers l'enseignement, mais garde toujours un pied dans des activités artistiques, essentiellement l'écriture et le théâtre. Il participe à des ateliers théâtre dont deux qu'il anime lui-même à l'Université François Rabelais puis au quartier Sanitas de Tours. Ensuite, à Strasbourg, il entre à l'atelier du Kafteur pendant 4 ans puis intègre également pendant 4 ans le cours de Christian Rist du Conservatoire à Rayonnement Régional de Strasbourg. A la sortie du 3e cycle du CRRS, il participe à quelques courts-métrages, notamment sous la direction de Michaël Krsovsky.

Il monte ensuite sa compagnie de théâtre amateur. Leur première création, *Il faut tourner la page*, jouée dans les médiathèques, est un recueil de monologues qu'il a composé en grande partie. Puis il met en scène au théâtre du Cube Noir une pièce de Jean-Luc Lagarce, *Dernier remords avant l'oubli*, et *Avec le couteau le pain*, de Carole Thibaut. Il participe aussi à l'écriture d'Aimants, de la compagnie Les Yeux comme des hublots, qui associe poèmes dits par une comédienne et portraits de spectateurs réalisés par une plasticienne.

C'est souvent inspiré de l'enfant qu'il a été ou des enfants qu'il côtoie qu'il écrit : des pièces pour ses élèves de collège, *Comme des lucioles* et *Même pas mal*, et des albums jeunesse édités aux Editions du 3/9, *Toujours dans les nuages* et *La Voie des cigognes*. Il a également été édité chez Retz avec sa pièce *Quel cirque !* dans un recueil de comédies pour élèves de primaire.

Les metteuses en scène/ comédiennes/ semeuses de graines de philo



Cécile Gheerbrant est clown, comédienne, auteure et metteuse en scène, formée au Conservatoire National de Région de Lille. C'est en Nord-Pas de Calais qu'elle travaille une quinzaine d'année en tant que comédienne (avec Yves Brulois, Vincent Dhelin et Olivier Menu, Alain Barsacq, Alain Duclos...) et découvre le travail du clown avec Gilles Defacque (le Prato – Pôle National Cirque Lille). Elle transforme l'essai avec Stéphanie Hennequin.

Au CNAC de Châlons en Champagne, elle suit la formation « l'acteur clown » coordonnée par Paul-André Sagel. C'est là que naît Mademoiselle Maria K, clown et tragédienne de rue, en 2005. Cécile Gheerbrant s'installe à Strasbourg puis y fonde la Compagnie Les oreilles et la queue en 2007. Depuis, son activité et ses choix artistiques y sont étroitement liés (**voir P12**). Il lui arrive cependant de vivre d'autres compagnonnages artistiques avec notamment Le Talon rouge, Actémo Théâtre, Le Kafteur, Oc&co, le collectif clown Les Vendredis, l'ensemble vocal Voix de Stras'...

Elle a été artiste associée au TAPS (Théâtre Actuel et Public de Strasbourg) de 2007 à 2009, au Diapason de Vendenheim en 2013-2014 et aux Sentiers du Théâtre (Beinheim) en 2015-2016. Elle travaille aussi à la transmission de l'art clownesque auprès de lycéens et collégiens, étudiants en Arts du Spectacle et comme formatrice auprès d'artistes professionnels ou amateurs.



Aude Koegler est comédienne, metteuse en scène, costumière et photographe. Elle est titulaire d'une Maîtrise d'Etudes Théâtrales et d'une Maîtrise de Lettres Modernes (mention bien) à l'USHS.

Son parcours est le reflet de sa curiosité et de son goût pour l'éclectisme. En se formant régulièrement, elle a toujours eu à cœur d'approfondir les techniques d'entraînement et la recherche : travail de la voix, de l'écriture de plateau, de l'improvisation, du clown, de la guidance d'acteur, de la mise en scène, de la danse...(sur son chemin : Hugo Boulanger, Quentin Ehret, Alexandre Pavlata, Jeanne Mordoj, Keith Farquhar et Marko Mayerl, Jean-Yves Ruf, Pierre Boileau, la compagnie Octavio, Simone Forti et la Cie Mark Thompkins, Inédit Théâtre ou encore le Roy Art Theatre)

Sur les plateaux, on retrouve ce bouillonnement au sein de

Quatre longs compagnonnages théâtraux avec La compagnie OC&CO d'Olivier Chapelet (six créations), Le théâtre du Marché aux grains aux côtés de Pierre Diependaële (cinq créations), La compagnie du Kafteur et Jean luc Falbriard (une dizaine de créations) et avec la compagnie Gavroche Théâtre et Pascale Jaeggy (trois créations jeune public)

Et des associations artistiques ponctuelles avec :

Inédit Théâtre (Improvisation), la Cie Blicke (danse contemporaine) et des compagnies de théâtre (La Lunette théâtre, Les Oreilles et la queue, Le Cri des poissons, Les Méridiens, Cie du Matamore, Talon Rouge, Les Acteurs de Bonne foi, la Cie Adrenaline, Houppz Théâtre, etc)

Elle a été artiste associée au TAPS (Théâtre Actuel et Public de Strasbourg) de 2015 à 2018.

Ce parcours théâtral se poursuit en parallèle de nombreuses expériences devant la caméra (M. Vinocour, P. Claudel, A. Mercadier, J.Guez, R. Lang...), d'un parcours de photographe qui se développe (*Instagram aude_o2o2*), tout comme la création de costumes (Cie Les Oreilles et la Queue) .

Enfin Aude accorde une place importante à la transmission de la pratique et aux accompagnements artistiques pour tous les publics (enfants, 3ème âge, FLE ...) mue par son goût à rencontrer encore et encore de nouveaux partenaires autour de la pratique du jeu d'acteur.

La comédienne / semeuse de graines de philo



Stéphanie Félix est comédienne, clown et son intérêt et sa connaissance du vivant vont bien au-delà du domaine du spectacle du même nom. Après des études d'allemand et de Sciences Politiques, Stéphanie Félix s'est formée à Berlin dans le milieu de la performance, du théâtre alternatif et de la danse Butoh. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Strasbourg (section Jeu) sous la direction de Stéphane Braunschweig. Depuis sa sortie de l'école en 2002, elle a participé à des créations collectives en France et en Allemagne et a été comédienne dans de nombreux spectacles en France et à l'étranger. Elle a notamment collaboré avec Yann-Joël Collin, Matthias Woo (Hong Kong), Christian Gangneron, Christophe Greilsammer, Denis Woelffel, Noël Casale, Dominique Boivin, Françoise Rivalland, Elena Costelian, Josiane Fritz, Xavier Marchand, Edzard Schoppman, Diana Zöller, Nina Wolf, Marion Grandjean, Davide Giovanzana, Catherine Javaloyes, Marie Normand, Luk Perceval, Catriona Morrison, Renaud Herbin etc... Elle participe également à des aventures collectives avec les compagnies Le Grand Mû, Les Naz, Facteurs Communs et Les Arts Pitres... Elle est régulièrement assistante à la mise en scène ou "regard extérieur" et s'investit dans une démarche de transmission de la pratique théâtrale et clownesque (notamment à l'Université de Strasbourg). Elle dirige également la Cie [Fanchon Ciguë](#) qui cherche à ouvrir le théâtre à d'autres thématiques liées au vivant.

La Plasticienne



Marie Michel est auteure, comédienne, plasticienne.

Théâtre ou dessin, Marie n'a pas voulu choisir. Fascinée par le déguisement et pratiquant le théâtre depuis l'enfance, Marie Michel suit une filière d'Arts Appliqués au lycée LORITZ tout en se formant au théâtre de la Cuvette à Nancy.

Poursuivant des études supérieures artistiques à la H.E.A.R (Arts Décoratifs de Strasbourg), elle se passionne pour la gravure et part approfondir la lithographie à l'atelier Llotja et la Escuela Massana de Barcelone en Espagne.

De retour, elle obtient son DNSEP en section Illustration ainsi que les félicitations du jury. Elle devient illustratrice pour la presse et littérature jeunesse.

Mais, avide de nouveauté et n'ayant pas le tempérament monastique, elle retrouve ses premières amours en mélangeant théâtre et dessin et invente des spectacles hybrides au sein de la [Compagnie Moska](#) dont la ligne artistique interroge le support narratif, proposant à chaque création un subtil mélange, à la fois radical et généreux, entre livre illustré et spectacle vivant.



Itinéraire de la Compagnie Les oreilles et la queue

Créée en 2007 à Strasbourg, la compagnie ambitionne de fabriquer des spectacles exigeants et populaires. Elle se situe au carrefour du clown et du théâtre, entre le caniveau des rues et le pas de la porte des salles de spectacle.

Alternant, et mêlant parfois, l'écriture de plateau et la mise en scène de textes d'auteurs ([Beckett](#), [Sénèque](#), [Dan Wells](#)...) nous avons un goût prononcé pour le mélange des disciplines (magie, musique, danse hip hop, dessin...)

Enfin on ne peut présenter notre travail sans évoquer Mademoiselle Maria K, clown et tragédienne de rue (alias Cécile Gheerbrant). En rue comme salle, elle s'est auto proclamée spécialiste « de tout ce qui est chiant » (patrimoine, art contemporain, handicaps ...)

La compagnie a bénéficié de l'aide triennale au développement des équipes artistiques de la Région Grand Est (2018 à 2020), puis de son soutien aux résidences artistiques et culturelles en partenariat avec l'espace Malraux de Geispolsheim (67) (2021-2024). Ses projets de territoire et ses créations sont également soutenus par la DRAC Grand Est, la CEA et la Ville de Strasbourg.

Crédits

Illustrations **Marie Michel**

Affiches de la P5 **Élise Gravel**

Photos : **Aude Koegler** et **Gilles Gatoux**

Remerciements

Pour leurs témoignages enregistrés :

- Les élèves du **COP théâtre du Conservatoire de Colmar**
- **Nahla Fadel et les enfants participant à son atelier théâtre à l'Espace K à Strasbourg**

Pour La solidarité durable :

- **Compagnie Actémo Théâtre**
- **Compagnie Gavroche**



Compagnie Les oreilles et la queue

www.compagnie-lesoreillesetlaqueue.fr